

# Semaine de prière de la Jeunesse

Du 18 au 25 mars 2023

*L'amour est un  
verbe*

Conférence Générale  
Département des Ministères de la  
Jeunesse Adventiste

Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la version Louis Second.

**Auteur :**

Yeury Ferreira

**Coordinateur du projet :**

Andrés J. Peralta

**Editrice :**

Maria Manderson

**Traducteurs :**

De l'espagnol: Andrés J. Peralta

Du français: \_\_\_\_\_

**Conseillers :**

Abner De los Santos

Busi Khumalo

Pako Edson Mokgwane

**Concepteur :**

HADGraphic Inc.

hadgraphic@gmail.com

**Révisé par :**

L'Institut de recherche biblique

Diseno de Portada e interior:

Had Graphic Inc. Tel 718-926-5468

hadgraphic@gmail.com

# Table des matières

|  |     |
|--|-----|
| Lisez d'abord ceci .....   | 5   |
| Conseils pour les prédicateurs .....                                   | 6-7 |
| À propos de l'auteur .....   | 4   |
| Sermon 1 : Aimer, c'est se sacrifier .....                             | 8   |
| Sermon 2 : Aimer, c'est être reconnaissant .....                       | 11  |
| Sermon 3 : Aimer, c'est pardonner .....                                | 14  |
| Sermon 4 : Aimer, c'est faire confiance .....                          | 17  |
| Sermon 5 : Aimer, c'est obéir .....                                    | 20  |
| Sermon 6 : Aimer, c'est adorer .....                                   | 23  |
| Sermon 7 : Aimer, c'est partager .....                                 | 26  |
| Sermon 8 : Aimer, c'est attendre .....                                 | 29  |
| Équipe des responsables de la Jeunesse de la Conférence Générale ..... | 32  |

# A propos de l'auteur



## Pr. S. Yeury Ferreira

Pasteur consacré de l'Église Adventiste du Septième Jour, S. Yeury Ferreira est titulaire d'une maîtrise en leadership, en théologie systématique et en prédication biblique et d'un doctorat en prédication de l'Université Andrews. Il a travaillé comme pasteur et évangéliste et est actuellement coordinateur du ministère hispanique pour la Fédération de "Greater New York", et professeur adjoint à l'Université Andrews. Il est l'auteur de plusieurs livres, dont *Preach the Word : Guide to Sermon Preparation and Preaching*, *The Preacher and Preaching* ; et *Living Without Fear*. Son livre, *Living Without Fear*, a été choisi comme livre de l'année en 2021 par la Division Nord-Américaine. Il est l'heureux époux de Mariel Ferreira et père de deux enfants, Ernesto et Elizabeth Ferreira.

# LISEZ D'ABORD CECI

1. Commencez votre planification dès maintenant. Commencez votre planification, développez votre objectif, réunissez votre équipe et assurez-vous que votre pasteur en fait partie.
  2. Informations sur les Journées mondiales de la jeunesse. Obtenez des informations sur le projet de la Journée mondiale de la jeunesse. Cette journée sera le lancement de la Semaine de prière de la jeunesse. Visitez notre site Web, [youth.adventist.org](http://youth.adventist.org), ou contactez votre directeur local de la jeunesse pour savoir comment vous pouvez participer.
  3. Engagez vos guerriers de la prière. Constituez une équipe d'adultes qui s'engageront à prier régulièrement pour vous et votre ministère. Assurez-vous qu'il s'agit d'un groupe avec lequel vous pouvez partager en toute confidentialité vos besoins de prière personnels et ceux de votre ministère.
- +
4. Choisissez un chant thème. Impliquez votre chorale de jeunes. Si votre église n'a pas de chorale de jeunes, c'est le moment idéal pour en créer une. Choisissez des chansons que vous aimez tous et qui correspondent au thème de chaque soirée ou choisissez une chanson pour toute la semaine.
  5. Formez une équipe de développement/révision de la Semaine de prière. Selon la taille de votre église, ce groupe peut être composé de quatre à huit personnes qui parcourront les huit lectures avec vous. N'incluez dans votre équipe que des jeunes adultes intéressés et engagés, ainsi que des responsables du ministère de la jeunesse (Explorateurs, École du sabbat, etc., votre/vos pasteur(s)) ; c'est important car cela donne un sentiment d'appartenance à l'ensemble du groupe, plutôt qu'à vous et à votre assistant. Demandez au groupe de s'engager à se réunir pendant au moins trois semaines - au moins une semaine pour quatre leçons, et une semaine supplémentaire pour conclure. N'oubliez pas de définir l'objectif et la direction que vous souhaitez prendre, de préférence lors de la première réunion, et choisissez un jeune pour parler chaque jour.
  6. Intégrez la Journée mondiale de la jeunesse (JMJ) dans vos plans de semaine de prière. Idéalement, la JMJ devrait être l'occasion d'apprendre aux jeunes à se sacrifier en leur offrant des occasions de servir dans l'église et la communauté. Si vous êtes un petit groupe de jeunes et que vous n'avez pas les ressources nécessaires pour organiser un événement communautaire pour la JMJ, vous pouvez profiter de cette occasion pour briser les barrières confessionnelles dans la région en vous associant à d'autres groupes de jeunes d'autres églises de votre région et en mettant en commun vos ressources et vos idées.

# Conseils pour prêcher aux jeunes

Andres J. Peralta

Il est passionnant de prêcher aux jeunes. Ils sont beaux, dynamiques, forts et intelligents. Ayant voyagé dans plus de 100 pays, prêché à des millions d'entre eux et conversé avec des milliers d'entre eux, j'ai appris à les aimer et à les comprendre. Ils m'ont aussi beaucoup appris. Lors de mes voyages, il y a une question que je pose toujours aux jeunes et à leurs dirigeants : « A votre avis, qu'est-ce qu'une personne doit prendre en compte lorsqu'elle prêche à des jeunes ? » Les réponses sont multiples, mais cinq d'entre elles ressortent. Elles sont les suivantes :

## L'aspect biblique :

Les jeunes veulent sentir que Dieu s'adresse directement à eux et que son message a un impact sur eux. Cela n'est possible qu'à travers la Parole de Dieu, qui est efficace, discernable et qui atteint les profondeurs de l'âme (Hébreux 4:12), et qui convertit et sauve (Esaïe 55:10-11), vivifie, nourrit et guérit (Psaume 119:107 ; Matthieu 4:4 ; 8:5-8). Je suis heureux de savoir que les jeunes veulent que la Parole de Dieu soit au centre de toute prédication, car elle garantit une transformation complète.

## La pertinence :

La prédication pertinente aborde les problèmes quotidiens et apporte des réponses aux questions auxquelles les jeunes sont confrontés. En outre, il convient de noter que le langage et les termes changent avec le temps et doivent être actualisés dans la prédication. Lorsque Jésus a prononcé le Sermon sur la montagne, les gens se sont immédiatement identifiés à sa pertinence (Matthieu 5). La pertinence se rapporte à l'« importance » ou à la signification » du sujet et doit être présentée de manière pratique afin que l'auditeur « s'identifie » et trouve des réponses par la puissance de la Parole.

## Les illustrations :

Lorsque les jeunes parlent de prédication illustrative, ils veulent dire qu'ils utilisent des anecdotes, des histoires, du matériel visuel ou des idées qui soutiennent la Parole. La prédication illustrative permet de clarifier, de développer, d'identifier les auditeurs, de capter et de retenir leur attention, de persuader et de susciter l'intérêt. La forme illustrative n'est pas la fin en soi, mais un pont qui relie et rend la prédication plus pertinente.

## L'humour dans la prédication :

Les jeunes parlent de l'humour dans la prédication comme de la capacité du prédicateur à rendre la prédication plus agréable et relaxante pour les auditeurs. Une utilisation correcte et responsable de l'humour peut être très efficace pour garder l'attention des jeunes. Cependant, il est important de noter que l'humour doit soutenir le message et non le distraire. La Bible souligne l'importance d'un

cœur joyeux comme « remède » pour les os (Proverbes 17:22).

## La durée du sermon :

Ma passion est de prêcher aux jeunes. Je crois en la jeunesse. Je pense aussi que si nous prêchons de manière biblique, pertinente et illustrative, saupoudrée de moments d'humour sains et courts, nous serons un source de bénédiction pour beaucoup.

J'espère que ces sermons écrits par le Dr Yeury Ferreira seront une bénédiction pour vous.



**Andrés J. Peralta**

Directeur mondial des Explorateurs

# SEMAINE DE PRIÈRE DE LA JEUNESSE

## Sermon 1

# Aimer, c'est se sacrifier

## 2 Corinthiens 8:9

### Introduction

Avez-vous entendu l'histoire du roi et de la paysanne ? On raconte qu'un roi était très amoureux d'une humble jeune femme qui vivait dans un petit et pauvre village de son royaume. Le roi n'était pas exactement connu pour sa gentillesse ; il avait plutôt la réputation d'être un monarque qui n'hésitait pas à humilier quiconque n'était pas d'accord avec lui. Cependant, l'amour qu'il ressentait pour l'humble jeune fille faisait ressortir son côté le plus humain.

Un jour, le roi songea à déclarer son amour à la paysanne, à l'emmenner au palais et à la revêtir de beaux vêtements et de précieux bijoux. Il était presque certain qu'elle serait ravie et accepterait sa proposition. Comment pourrait-elle refuser ? Il est le roi. Cependant, alors qu'il était sur le point de mettre son plan à exécution, il s'est demandé : Mais « M'aimera-t-elle ? » Il s'est rendu compte que le fait qu'elle se rende au palais par devoir ou que lui l'y emmener de force ne garantissait pas qu'elle l'aimerait un jour. Il s'est alors dit qu'il serait peut-être mieux d'aller au village sur un cheval royal, entouré de l'imposante garde royale. La jeune fille serait certainement subjuguée par une telle manifestation de gloire ! Il l'emmènerait et en ferait son amante, la rendrait semblable à lui. Mais à nouveau, il se demandait : « Va-t-elle m'aimer ? »

Finalement, le roi choisit une troisième

option. Cette fois-ci, il ne voulait pas relever le niveau de vie de la jeune fille, ni l'opprimer. Il choisit de préférence de se rabaisser au rang de la jeune fille; il rendrait son statut égal au sien. Il s'habilla comme un mendiant, acquit une identité autre que la gloire de son palais, et renonça à son trône pour gagner le coeur de sa bien-aimée.

Chers jeunes, cette histoire illustre une grande vérité : le véritable amour implique des sacrifices.

### Développement

Le grand apôtre Paul raconte également l'histoire d'un roi qui était prêt à tout sacrifier pour regagner l'amour de ses sujets. Dans sa deuxième lettre épître aux Corinthiens (lire 2 Corinthiens 8:9), il relate, en quelques mots, la plus grande histoire d'amour et de sacrifice jamais écrite : « Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis. » Vous savez que notre Seigneur Jésus-Christ nous a traités avec une grâce imméritée en abandonnant toutes ses richesses, afin que vous puissiez devenir riches.»

Chers amis, il y a tellement de choses à dire sur la merveilleuse histoire d'amour et de sacrifice mettant en vedette notre Roi et Sauveur aimant, Jésus-Christ. Cependant, cette fois-ci, nous ne nous attarderons que sur deux vérités simples.

**Vérité n° 1 : Notre roi était riche.** À quel point notre roi était-il riche ? Chaque année, le magazine Forbes publie la liste des personnes les plus riches du monde. En 2022, le magazine avait trouvé, au total, 2 668 milliardaires dans le monde. Savez-vous combien d'argent ces milliardaires ont accumulé au total ? Ensemble, leur fortune s'élève à 12,7 trillions de dollars ! Oui, vous l'avez bien lu.... 11 zéros après le 12,7... 12 700 000 000 \$.

Mais qui est la personne la plus riche du monde ? Il s'agit d'Elon Musk, le propriétaire de la marque automobile Tesla, dont la fortune s'élève à 219 milliards de dollars ! ? En plus d'être le constructeur et PDG de Tesla, Musk est le créateur de Space X - l'entreprise aérospatiale qui a ouvert la porte aux voyages commerciaux dans l'espace ; le co-fondateur de PayPal ; et il est le nouvel principal actionnaire majoritaire de Twitter.

Figurent également sur la liste des personnes les plus riches du monde Jeff Bezos, le fondateur d'Amazon, dont la fortune s'élève à 171 milliards de dollars, et Warren Buffet, qui est considéré comme l'un des plus grands investisseurs des États-Unis - sa fortune s'élève à 118 milliards de dollars. Le magazine Forbes mentionne également Bill Gates, fondateur de Microsoft, dont la fortune est de 129 milliards de dollars. (Cité dans : [https://as.com/diarioas/2022/04/06/actualidad/1649240\\_532\\_037348.html](https://as.com/diarioas/2022/04/06/actualidad/1649240_532_037348.html))

Cependant, bien que les personnes mentionnées pèsent aient des milliards de dollars dans leur patrimoine, leurs richesses sont insignifiantes comparées par rapport à celles que notre Roi et Seigneur, Jésus-Christ, possède pour nous depuis le début de l'éternité. Chers jeunes, Jésus, le roi céleste, est riche en puissance et en gloire. Remarquez ce que Paul dit dans Colossiens 1:16 en s'adressant aux saints de Colosses,

Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses, celles qui sont dans les cieux et

celles qui sont sur la terre, les visibles et les invisibles ; trônes, dominations, principautés, pouvoirs ; tout a été créé par lui et pour lui. (NKJV)

Notre Roi est le Créateur de toutes choses ! Il a créé l'univers et toutes les galaxies ! Il a créé le soleil, la lune et des millions d'étoiles ! Il a créé la mer et toutes ses variétés de poissons ! Toutes les choses que nous voyons témoignent de la puissance et de la gloire de Dieu, notre Roi. C'est pourquoi les êtres célestes ne se lassent pas de dire : Digne est l'Agneau qui a été immolé de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction !". (NKJV)

Chers jeunes, Jésus, le Roi céleste, était, est et sera toujours riche en puissance, en majesté, en autorité et en gloire. Ses richesses sont innombrables, et ses ressources, sont illimitées !

**Vérité n° 2 : Notre roi s'est fait est devenu pauvre.**

Cependant, notre Roi n'était pas seulement riche, il est devenu pauvre. En 2017, l'ONG australienne Fund for Peace a dressé une liste des 100 personnes les plus pauvres du monde, les 100 derniers, en réponse au célèbre classement que le magazine Forbes fait chaque année. La première place revient à une réfugiée soudanaise nommée Mary Myaluak, qui est une mère célibataire et vit avec ses cinq enfants dans un camp de réfugiés, où tout ce qu'elle peut obtenir pour subvenir à ses besoins est un peu de nourriture pour elle et ses enfants. Le deuxième sur la liste est Prem Bahadur Lama, un Népalais de 45 ans qui travaille 10 heures par jour à porter un panier rempli de pierres, pour lequel il reçoit 4 dollars par jour. Il vit dans une hutte avec sa femme et ses trois enfants. Ses seuls biens matériels de valeur sont une montre- bracelet, des vêtements et le panier pour charger les pierres.

(Cité par <https://www.lavanguardia.com/internacional/20170629/423758398310/mary-myaluak-gai-refugiada-sudan-esa-pobre-mundo.html>)

Entendre parler de cette extrême pauvreté remplit mon me brise le cœur de douleur. Mais saviez-vous que Jésus notre Roi était plus pauvre que Mary Myaluak et Prem Bahadur Lama ? À quel point notre Roi Jésus est-il devenu pauvre ? Lisez-le vous-même dans la lettre de Paul aux Philippiens, chapitre 2, versets 5 à 8.

Souciez-vous d'eux autant que vous vous souciez de vous-mêmes et pensez de la même manière que le Christ Jésus a pensé : Le Christ était vraiment Dieu. Mais il n'a pas essayé de rester égal à Dieu. Au contraire, il a tout abandonné et est devenu un esclave, en devenant comme l'un de nous. Le Christ était humble. Il a obéi à Dieu et est même mort sur une croix.

Notre roi est devenu pauvre ! Il a renoncé à l'adoration des armées célestes ! Il a quitté les alléluias du monde céleste pour une crèche à Bethléem ! Il a quitté la puissance et la gloire qu'il avait pour revêtir un manteau de pauvreté ! Il a échangé son trône contre une croix !

## Conclusion

Qu'est-ce qui a poussé notre roi à un tel sacrifice ? Serait-ce son amour pour nous ? Oui, mes amis. Jésus, le Roi céleste, s'est fait pauvre pour nous - ce qui est vraiment la richesse de l'amour - se sacrifier pour le bien-être de ceux que l'on aime. Et grâce à sa pauvreté, nos vies sont plus riches aujourd'hui. Maintenant, je vous le demande : Comment allez-vous répondre à un tel amour ? La meilleure réponse que vous puissiez donner est de lui abandonner votre vie en sacrifice d'amour. Rappelez-vous que le véritable amour vient du sacrifice. Face au grand sacrifice de notre roi, vous et moi devons être prêts à tout laisser tomber, à tout sacrifier et à tout donner par amour pour lui. Aujourd'hui, je vous invite à remettre votre vie au roi céleste qui, par amour pour nous, s'est devenu pauvre tout en étant de riche qu'il était.

## Questions de réflexion et d'étude

1. *Quelle grande vérité l'histoire du roi et du paysan nous montre-t-elle ?*
2. *Que raconte l'apôtre Paul dans la lettre l'épître de 2 Corinthiens 8.9 ?*
3. *Expliquez dans vos propres mots combien Jésus est riche et pourquoi, étant riche, il est devenu pauvre.*

## Semaine de prière de la Jeunesse Sermon 2

# Aimer, c'est être reconnaissant

(Luc 7.536-50)

### Introduction

Imaginez que vous tombiez du côté d'un paquebot et que, ne sachant pas nager, vous commenciez à vous noyer. Quelqu'un sur le pont vous aperçoit, vous agitant dans l'eau et vous lance une bouée de sauvetage. Il atterrit juste devant vous et, juste avant de perdre conscience, vous vous accrochez pour sauver votre vie. On vous remonte sur le pont et vous crachez l'eau de vos poumons. Les gens se rassemblent autour de vous, se réjouissant que vous soyez sain et sauf et attendent avec impatience que vous repreniez vos esprits. Après avoir enfin repris votre souffle, vous ouvrez la bouche et dites : « Avez-vous vu comment je me suis accroché à ce gilet de sauvetage ? ! Comment je m'y suis accroché ? ! Avez-vous remarqué la définition de mes biceps et la dextérité de mes poignets ? J'étais à fond sur ce truc ! » (Cet exemple est tiré du livre *La grâce dans l'addiction (Grace in Addiction)* de John Z (Mockingbird, 2012), qui l'adapte d'une conférence de Rod Rosenblatt). Inutile de dire que ce serait une réponse déconcertante et à la limite de la folie - et, malheureusement, de manière déprimante, une réponse courante. Attirer l'attention sur la façon dont vous avez collaboré à l'effort de sauvetage revient à dénigrer l'essentiel de ce qui s'est passé, à savoir que vous avez été sauvé. Il est beaucoup plus probable que vous recherchiez immédiatement la personne qui vous a lancé la bouée de

sauvetage ou la remercier. Et pas seulement de manière superficielle. Vous l'embrasseriez, lui demanderiez son nom, l'inviteriez à dîner, lui donneriez peut-être votre cabine ! La gratitude est une réponse naturelle au salut. Elle n'a pas besoin d'être contrainte ou encouragée ; dans la mesure où l'individu comprend ce qui s'est passé, la gratitude jaillira organiquement naturellement (ou automatiquement) et abondamment de son cœur. La forme précise qu'elle prendra sera différente à chaque fois, mais telle est la nature du fruit. (William McDavid, Ethan Richardson, Paul Zahl. *Law & Gospel Mockingbird Ministries*, 2015, 73).

### Développement

Ce sermon se concentrera sur l'amour et la gratitude. Dans Luc 7:36-50, l'apôtre Luc nous donne un aperçu de l'amour, de la fidélité et de la reconnaissance. Il existe de nombreux détails de cette merveilleuse histoire, mais nous nous concentrerons uniquement sur les principales personnes impliquées dans l'intrigue.

Selon le récit, un homme nommé Simon a invité Jésus chez lui afin d'organiser un festin en son honneur. Mais qui était Simon et pourquoi voulait-il faire plaisir à Jésus ? Simon était un pharisien. Selon les spécialistes de la Bible, les pharisiens étaient des observateurs stricts de la loi et des traditions juives et se considéraient comme meilleurs que le reste du peuple monde, se qualifiant même de « séparés », faisant partie

de l'élite religieuse. Ils ne se contentaient pas d'obéir aux commandements de Dieu, mais « ajoutaient c leurs propres règles et coutumes à ce que Dieu avait ordonné. Par exemple, le Seigneur avait laissé le quatrième commandement qui exige l'observation du sabbat comme un sabbat (Exode 20.8-11) ; Ce commandement devait être un « délice » (Esaïe 58:13), pour-tant les pharisiens en ont fait un fardeau insupportable.

Simon était un pharisien respecté par la société, mais pourquoi a-t-il invité Jésus chez lui ? Le Seigneur l'avait guéri de la terrible maladie de la lèpre (Matthieu 26.6). Maintenant, Simon a invité Jésus à une grande fête, mais qu'est-ce qui a poussé ce pharisien à offrir ce festin ? En analysant en détail le déroulement de l'histoire, nous pouvons dire que Simon n'était pas mû par un sentiment de gratitude, mais plutôt par un sentiment d'obligation, le « devoir » de rendre une faveur, puisque Jésus l'avait guéri.

Contrairement à Simon, nous trouvons une femme qui n'a pas été invitée au festin, mais qui, sachant que Jésus se trouvait dans la maison du pharisien, a décidé d'y assister pour offrir un cadeau au Seigneur. Qui était cette femme ? Chers jeunes gens et jeunes filles, il existe de nombreux arguments quant à son identité, mais ce que nous savons, c'est qu'elle est générale-ment identifiée comme « pécheresse » (Luc 7.36-39). Et contrairement à Simon, elle n'était pas bien vue dans la société. Elle était plutôt considérée comme une paria.

Certains pensent que cette femme n'est autre que Marie-Madeleine, la sœur de Lazare et de Marthe. Elle s'approcha de Jésus avec un parfum coûteux et « se trouvant derrière lui, à ses pieds, elle se mit à arroser ses pieds de ses larmes, et les essuya avec ses cheveux ; elle baisa ses pieds, et les oignit de parfum » (Luc 7.38). (Les théologiens Maldonado et Cornelius á Lapide affirment avec force que cette femme était Marie-Madeleine et que l'onction dont on parle relatée ici est la même que celle qui

eut lieu à Béthanie et qui est décrite par Matthieu, Marc et Jean. Ellen White, au chapitre 62 de son livre *The Desire of Ages* Jésus-Christ , tient la même conclusion).

En voyant cela, Simon le pharisien se dit en lui-même : "Le pharisien qui l'avait invité, voyant cela, se dit : « Si cet homme était un prophète, il aurait su qui et quelle sorte de femme est celle qui le touche, car c'est une pécheresse. » (Luc 7.39).

Notre Seigneur a lu les pensées du pharisien et lui a dit : « Simon, j'ai quelque chose à te dire. » Et il répondit : « Dis-le, Maître. » « Un certain usurier avait deux débiteurs. L'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante. Comme ils ne pouvaient pas payer, il annula la dette des deux. Maintenant, lequel d'entre eux l'aimera le plus ? » Simon répondit : « Celui, je suppose, pour lequel il a annulé la plus grande dette. » Et il lui dit : « Tu as bien jugé. » (Luc 40-43).

La femme pécheresse n'avait reçu que la convoitise ou le jugement des hommes. Très probablement, tous les hommes de sa vie l'auraient exploitée ou condamnée, mais pas Jésus. Pour lui, elle était bien plus que « cette femme pécheresse ». Il a vu en elle un être humain, une fille, une sœur, une personne qui avait besoin d'amour, d'acceptation et de pardon, comme tout le monde.

Il n'est pas facile de vivre en marge de la société. un paria culturel. Marie a compris que Jésus pouvait faire disparaître sa culpabilité et sa honte, lui donner un nouveau cœur et lui offrir un avenir. Plus elle se souvenait de son péché, plus Jésus apparaissait grand. Plus elle pleurait son péché, plus elle se réjouissait du Sauveur. Sa vie était un témoignage de gratitude constante parce que son cœur était rempli de l'amour de Jésus. Chers jeunes, l'amour doit nous pousser à la gratitude. L'histoire de Marie est celle d'une générosité extravagante, généreuse, scandaleuse. D'une manière ou d'une autre, le pardon et l'amour de Jésus sont passés au travers et ont atteint son cœur.... là où cela

compte vraiment. Cette histoire nous apprend qu'aimer, c'est tout donner ! Marie a versé son vase d'albâtre en réponse au pardon de ses péchés par Jésus.

Aujourd'hui, je vous invite à remercier Dieu pour son pardon et son amour. Comme Marie, qui Lui a tout donné, apportez-lui votre vase d'albâtre. N'oubliez jamais que tous les pécheurs ont un avenir. Donne-toi à Lui et accepte Son pardon. C'est cela ça l'amour.

Joignons-nous au Psalmiste David pour louer Dieu (lisez le Psaume 103.1-5)

Mon âme, bénis l'Éternel, que tout ce Seigneur, mon âme, et tout ce qui est en moi, bénisse son saint nom !

Mon âme, bénis l'Éternel Bénis le Seigneur, mon âme, et n'oublie pas tous ses bienfaits, lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies, qui rachète ta vie de la fosse, qui te couronne d'un amour inébranlable et de miséricorde, qui te rassasie de biens, de sorte que ta jeunesse se renouvelle comme celle de l'aigle.

Il exprime avec David les paroles qui disent:

Prends le Psaume original dans la Bible Louis Second.

Mon âme, bénis l'Éternel!

Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom!

Mon âme, bénis l'Éternel,

Et n'oublie aucun de ses bienfaits!

C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités,

Qui guérit toutes tes maladies;

C'est lui qui délivre ta vie de la fosse,

Qui te couronne de bonté et de miséricorde;

C'est lui qui rassasie de biens ta vieillesse

Qui te fait rajeunir comme l'aigle.

(Psaume 103:1-5)

## Questions de réflexion et d'étude

(Veuillez lire Luc 7:36-50)

- 1. Qu'est-ce que la gratitude pour vous et comment doit-elle s'exprimer ?*
- 2. Que pouvons-nous apprendre de l'évangile de Luc 7 (36-50) concernant la gratitude ?*
- 3. Comment Jésus l'a-t-il vue et que lui est-il arrivé après que tous ses péchés aient été pardonnés ?*

# Semaine de prière de la Jeunesse

## Sermon 3

# Aimer, c'est pardonner

(Jean 21.15-17)

### Introduction

Bill Buckner était un joueur de première base et un joueur de champ extérieur. Il a eu une belle avec une carrière réussie de 22 ans dans les ligues majeures et qui est décédé en 2019 à l'âge de 69 ans. Buckner a mené la ligue en doubles à deux reprises et a terminé dans le top 10 en bases volées à deux reprises également. Il a même été champion au bâton de la Ligue nationale en 1980 et a été nommé All-Star en 1981. Cependant, il n'y a peut-être aucun joueur dans l'histoire de la MLB dont la carrière a été plus définie par une erreur, malgré ses mérites, que celle de Buckner.

C'était à l'automne 1986, les Red Sox avaient une avance de 3-2 dans la série et menaient 5-2 sur les Mets de New York à la dixième manche ; ils n'étaient qu'à trois prises de remporter la Fall Classic, mais dans la première moitié de la dixième manche du sixième match, Mookie Wilson, des Mets, a frappé un roulant à Buckner au premier but, qui a glissé entre ses jambes et atteint le champ extérieur.

Les Mets ont marqué sur ce jeu pour remporter le sixième match, puis ont gagné le match pour remporter la Série mondiale. L'erreur de Buckner à un moment décisif l'a catapulté au sommet de la liste des pires erreurs sportives de l'histoire. Après sa carrière de joueur, il a même dû quitter Boston pour s'installer dans l'Idaho en raison de la colère

explosive de son entourage.

Les rancœurs entre Buckner et les fans de Boston ont duré des décennies, mais les choses ont commencé à changer lorsque les Red Sox ont enfin remporté les World Series en 2004 et 2007. Le pouvoir du pardon s'est manifesté en 2008, lorsque Buckner est revenu au Fenway Park pour lancer la première balle du match d'ouverture ; il a alors reçu une ovation qui a duré près de deux minutes et l'a fait pleurer. (Kevin Mercer. « L'ancien joueur de la MLB Bill Buckner est décédé, maintenant 'dans les bras de son Seigneur et Sauveur Jésus-Christ' » *Sports Spectrum* (28-5-19).)

### Développement

Comme Bill Buckner, l'apôtre Pierre a commis une erreur qui peut être placée sur la liste des pires erreurs de l'histoire. Pendant trois ans et demi, Pierre a suivi Jésus de très près et a été témoin de ses grands miracles. accomplis par le Seigneur. Il a même été l'objet de certains de ces miracles. On raconte qu'à une occasion, alors qu'il avait passé la nuit à essayer de pêcher sans résultat, le Seigneur s'est approché de lui et lui a dit : « Faites avancer la barque en eau profonde et laissez descendre vos filets pour prendre du poisson. » (Luc 5:4, version anglaise contemporaine). L'histoire raconte que « ils firent cela et attrapèrent tant de poissons que leurs filets commencèrent à se déchirer. » En voyant ce merveilleux miracle, la Bible dit que

Pierre, « s'agenouilla devant Jésus et dit : 'Seigneur, ne t'approche pas de moi ! Je suis un pécheur.' »

Une autre fois, Pierre se trouvait sur le même lac de Galilée avec les autres disciples lorsqu'une grande tempête s'abattit sur eux avec une telle force qu'elle menaçait de détruire le bateau ; mais au milieu de la tempête, Jésus s'approcha des disciples effrayés en marchant sur l'eau. Lorsque les disciples virent la personne qui marchait sur les eaux tumultueuses, ils furent terrifiés et pensèrent que c'était un fantôme, et ils poussèrent de grands cris. » de peur. Mais Jésus les encouragea en leur disant : « Ne vous inquiétez pas ! Je suis Jésus. N'ayez pas peur. » C'est à ce moment que Pierre dit : « Seigneur, si c'est vraiment toi, dis-moi de venir à toi sur l'eau. » Jésus lui dit de venir et, miraculeusement, Pierre marcha sur les eaux tumultueuses du lac de Galilée.

Matthieu rapporte un autre épisode épique avec Pierre et Jésus :

Jésus demanda alors : « Mais qui dites-vous que je suis ? »

Simon Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ Messie, le Fils du Dieu vivant. »

Jésus lui répondit : Simon, fils de Jonas, tu es béni ! Tu n'as pas découvert cela par toi-même. C'est mon Père qui est aux cieux qui te l'a montré. Je t'appellerai donc Pierre, ce qui signifie « pierre ». Sur cette pierre, je bâtirai mon Église, et la mort elle-même n'aura aucun pouvoir sur elle. (Matthieu 16.15-18).

Nous pouvons tous convenir que Pierre était un grand joueur dans l'équipe de Jésus, mais à un moment décisif, il a commis une grave erreur. Juste avant sa crucifixion, Jésus s'est adressé à ses disciples en disant : « En cette nuit même, vous allez tous me rejeter... » À cette déclaration, tous se regardèrent les uns les autres. Puis Pierre a dit : « Même si tous les autres te rejettent, je ne le ferai jamais ! »

(Matthieu 26.31, 33).

Pierre a insisté encore et encore sur le fait qu'il ne renierait jamais son maître ! Cependant, quelques heures plus tard, non seulement il l'a renié, mais il a maudit et juré qu'il ne connaissait pas Jésus. (Lire Matthieu 26.70-74).

Oui, Pierre a renié son maître. Il l'a renié alors qu'il aurait dû le défendre. Il a lâchement renié celui qui l'avait appelé et qui avait accompli des miracles extraordinaires dans sa vie. Face à une telle action erronée, Pierre a été détruit abattu et a eu honte. Et que pensez-vous qu'il soit arrivé ensuite ?

Comme on le sait, notre Seigneur a été crucifié. Son corps a été placé dans un tombeau, mais le troisième jour de sa mort, il est ressuscité. Après sa résurrection, il rencontre à nouveau Pierre, à l'endroit même où, des années auparavant, Pierre avait été témoin de la pêche miraculeuse. Regardons Écoutons la conversation que le Seigneur a eue avec Pierre:

Si vous voulez le savoir, lisez simplement le chapitre 21 de l'évangile de Jean :

Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre: Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aient ceux-ci? Il lui répondit: Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit: Pais mes agneaux. Il lui dit une seconde fois: Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu? Pierre lui répondit: Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit: Pais mes brebis. Il lui dit pour la troisième fois: Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois: M'aimes-tu? Et il lui répondit: Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit: Pais mes brebis." (Jean 21:15-17).

## Conclusion

Pierre, comme Bill Buckner, a commis une grave erreur qui a été enregistrée dans l'histoire, mais il a aussi reçu la grâce du pardon. Jeunes gens et jeunes filles, l'histoire de Pierre nous enseigne que l'amour consiste à pardonner. Remarquez que Jésus a pardonné à Pierre malgré ses erreurs et ses échecs. Et il lui a pardonné parce qu'il l'aimait. Vous avez peut-être vous aussi commis de graves erreurs, mais le même Jésus qui a pardonné à Pierre vous accorde également son pardon.

D'autre part, cette histoire nous apprend aussi à pardonner, tout comme Jésus l'a fait. Le Seigneur a donné à Pierre une seconde chance malgré ses erreurs. De même, vous et moi devons être prêts à pardonner. Aujourd'hui, je vous invite à recevoir le pardon, mais et aussi à le donner. N'oubliez jamais qu'aimer, c'est pardonner.

## Questions de réflexion et d'étude

- 1. En quoi l'histoire de Bill Buckner est-elle semblable similaire à celle de Pierre ?*
- 2. Que pouvons-nous apprendre des deux histoires ?*
- 3. Expliquez dans vos propres mots pourquoi aimer c'est pardonner.*

# Semaine de prière de la Jeunesse

## Sermon 4

# Aimer, c'est faire confiance

## (Hébreux 11:6)

### Introduction

Avez-vous entendu l'histoire du funambule qui a traversé les chutes du Niagara en marchant sur une corde ? Après avoir fasciné la foule par sa témérité, il a demandé : "Combien d'entre vous pensent pouvoir traverser les chutes à nouveau sur la corde, mais cette fois en poussant une brouette avec une personne assise dedans ?"

La foule applaudit. Tout le monde était sûr qu'il y parviendrait, mais le funambule a alors ajouté : "Qui parmi vous voudrait être mon passager dans la brouette ?"

Il y eut un profond silence. La foule venait d'être confrontée à la différence vitale entre croire et faire confiance ! C'était une chose de croire que la brouette allait traverser l'abîme en toute sécurité, mais placer réellement sa vie dans la brouette et sur la corde était quelque chose d'entièrement différent. (Morris Venden. *95 Theses on Justification by Faith*, p. 47).

### Développement

Nous vivons ce que certains appellent une "crise de confiance dans le monde". Selon un article publié en 2015 par le Washington Post, les milléniaux ne font confiance à personne. Ce n'est pas rien, les sondages de l'Institut de politique de l'Université de Harvard, affirment que chez les milléniaux (18-29 ans), il y a un manque de confiance dans le gouvernement, la Cour suprême et les médias. L'article précise

également que "la confiance de la société dans les institutions est à son plus bas niveau ou presque." Mais quelle est la raison de cette méfiance ? "Il y a un sentiment que le filet de sécurité a disparu". L'auteur de l'article estime que "les attentats du 11 septembre 2001 ont montré de manière très puissante et effrayante que ceux qui sont chargés de nous protéger ne seront peut-être pas toujours capables de le faire." Cette croyance que nous étions en sécurité avant le 11 septembre a disparu.

La Bible aborde la question de la confiance en Dieu. Il est très intéressant de savoir qu'il existe trois mots qui décrivent la relation de dépendance qui existe entre le chrétien et Dieu : foi, croyance et confiance. Mais c'est le mot confiance qui décrit le mieux le sens biblique de la dépendance à l'égard de Dieu. Par exemple, partout où les mots croyance ou foi apparaissent dans les Écritures, ils peuvent être remplacés par le terme confiance. La Bible dit : "Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé." (Actes 16:31). Mais ce verset pourrait aussi se lire : "Aie confiance dans le Seigneur Jésus-Christ et tu seras sauvé."

Maintenant, qu'est-ce que la confiance et pourquoi est-elle si importante ? Le dictionnaire Merriam-Webster.com définit la confiance comme suit : " La croyance que quelqu'un ou quelque chose est digne de confiance ". La Bible dit dans Hébreux 11:6 : " Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que

celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. "

Vous vous demandez peut-être en ce moment : Que signifie avoir confiance en Dieu ? Cela signifie littéralement avoir une attente certaine qu'Il est qui il dit qu'il est et qu'il fait ce qu'il dit qu'il va faire.

Dans la Bible, nous trouvons de nombreuses histoires de personnes qui ont placé toute leur confiance en Dieu. L'une de ces histoires est relatée dans Matthieu 8:5-13. Ce récit raconte qu'à une occasion, un officier romain de haut rang s'est approché de Jésus et l'a supplié : "Seigneur, mon serviteur est couché à la maison, atteint de paralysie et souffrant beaucoup." (verset 6).

Voyant la sensibilité dans le cœur de ce soldat, le Seigneur lui répondit : "Je vais aller le guérir".

C'est alors que ce soldat exprime un degré de confiance qui ne s'était jamais vu auparavant. "Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit; mais dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri. " (verset 8).

En entendant cela, Jésus s'émerveilla et dit : " Je vous le dis, même en Israël, je n'ai pas trouvé une aussi grande foi ! (verset 10).

Ce soldat romain a fait confiance aux paroles puissantes de Jésus et a cru aveuglément que la parole du maître était assez puissante pour faire le miracle. Quelque chose de semblable s'est produit avec le soldat qui a poursuivi et attrapé le cheval d'Alexandre le Grand. Lorsqu'il rendit l'animal au général, Alexandre le remercia en disant : "Merci, capitaine."

D'un seul mot, le soldat a été promu. Quand le général le disait, le soldat le croyait : il se présentait au commandant, choisissait un nouvel uniforme et le mettait ; il allait à la caserne des officiers et choisissait un lit ; il allait à la salle à manger des officiers et mangeait.

Il l'a cru parce que le général lui a dit de le faire. Chers garçons, j'aimerais que nous puissions avoir la même confiance que les militaires et croire que la parole de Dieu a le pouvoir de faire ce qu'elle dit pouvoir faire. C'est pourquoi il est important que lorsque Dieu nous dit de nous lever, nous le fassions ; Lorsqu'Il nous dit que nous avons été pardonnés, libérons-nous de la culpabilité. Quand Il nous dit combien nous valons, nous le croyons ; Quand Il dit que nous sommes sauvés, ne craignons pas. Et quand Il dit qu'Il a pourvu à nos besoins, cessons de nous inquiéter. (Max Lucado. *He still removes stones*, Editorial Caribe, Nashville, TN : 1994, p. 117).

## Conclusion

Cependant, nous ne pouvons pas faire pleinement confiance à Dieu et à sa parole si nous ne l'aimons pas. Pour aimer quelqu'un, il faut être capable de lui faire confiance. Pour arriver à aimer Dieu, il est essentiel d'apprendre à le connaître. L'évangile de Jean dit : "Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé Jésus-Christ." (Jean 17:3).

La confiance est le résultat de l'amour et l'amour grandit à travers une relation d'amitié avec Dieu. Si vous voulez que votre confiance soit forte dans le Seigneur, vous devez établir une relation avec lui. Vous devez lui parler par la prière et écouter quotidiennement sa voix en lisant la Bible ; ce n'est qu'ainsi que vous approfondirez votre amour pour lui et que vous arriverez à faire confiance à sa personne et à sa Parole.

## Questions de réflexion et d'étude

1. *Qu'est-ce que la confiance et pourquoi est-elle si importante ?*
2. *Pourquoi est-il impossible de plaire à Dieu sans la foi ?*

3. *Que signifie faire confiance à Dieu et comment construire une solide relation de confiance avec Lui ?*

# Semaine de prière de la Jeunesse

## Sermon 5

# Aimer, c'est obéir

(Marc 10:17-22)

### Introduction

Saviez-vous qu'à une certaine époque, les États-Unis n'avaient aucune loi sur les sièges de sécurité pour enfants et les systèmes de ceinture de sécurité dans les voitures ? Tragiquement, de nombreux jeunes enfants qui n'étaient pas installés dans des sièges de voiture ou des ceintures de sécurité sont morts dans des accidents de la route. Aujourd'hui, cependant, les lois interdisent aux enfants de voyager dans tout véhicule à moteur sans un siège pour enfant orienté dans la bonne direction et correctement installé. Même les jeunes mères doivent installer le siège avant de ramener leur enfant de l'hôpital.

De toutes les expressions de l'amour humain, il n'y a probablement pas d'amour plus pur et plus beau que celui d'un père pour son fils. Cependant, lorsque la sécurité d'un enfant est en jeu, il semble que l'amour parental ne soit pas toujours suffisant. Les parents ne font pas toujours ce qu'il y a de mieux pour leurs enfants, si bien que beaucoup d'entre eux ont besoin d'une loi ou d'une limite pour s'assurer que leur amour pour leurs enfants n'est pas inférieur à l'amour parfait.

Dieu sait qu'il en va de même pour notre amour et notre dévouement envers lui et envers les autres. Il sait que nos sentiments ne suffisent pas. Nous avons besoin de lois et de

limites, sous la forme de commandements, qui nous aident à l'aimer pleinement, Lui et les autres.

### Développement

L'amour sera toujours uni à l'obéissance, et s'il est vrai qu'il peut y avoir obéissance sans amour, il n'y aura jamais d'amour sans obéissance. L'évangile de Marc raconte une histoire qui illustre parfaitement cette vérité. Le récit raconte qu'un jour, un jeune homme extrêmement riche vint à Jésus, se jetant à genoux devant lui et demanda: " Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? " Cette question est la plus importante de la vie et, à cause de cela, nous allons nous arrêter quelques minutes pour mettre en évidence une vérité simple mais significative. Le jeune homme qui s'est approché de Jésus avait une conception erronée du salut ; selon sa croyance, le salut est le résultat d'un travail ou d'un effort humain. Pour lui, la vie éternelle était le paiement que Dieu donnait à ceux qui étaient obéissants. Malheureusement, de nombreux jeunes continuent à croire ce mensonge ! (Lisez Marc 10:17-22).

Pourquoi sommes-nous sauvés ? La Bible enseigne que la vie éternelle ne s'obtient pas, elle se reçoit comme un don. Paul nous dit dans Éphésiens 2:8, 9 que "C'est par la grâce que

vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu". Vous avez été sauvés par la foi en Dieu, qui nous traite bien mieux que nous ne le méritons. C'est le don de Dieu pour vous, et non pas quelque chose que vous avez fait par vous-même. Ce n'est pas quelque chose que vous avez gagné, donc il n'y a rien dont vous puissiez vous vanter."

Mes chers amis, le salut est basé sur ce que Dieu a fait pour nous, et non sur ce que nous faisons pour Lui ; Ainsi, le jeune homme riche devait changer sa mauvaise façon de voir le salut. Si je veux avoir la vie éternelle, je dois désapprendre tout ce que j'avais déjà appris !

Pour guider le jeune homme riche sur la bonne voie, Jésus a répondu à sa question en disant : "Tu connais les commandements. Tu ne commettras point d'adultère; tu ne tueras point; tu ne déroberas point, tu ne diras point de faux témoignage; tu ne feras tort à personne; honore ton père et ta mère."

Lorsque le jeune homme riche entendit la réponse à sa question, il sauta de joie et dit avec une émotion débordante : " Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse. Jésus l'ayant regardé, l'aima et lui dit: "Il te manque une chose : va, vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi."

Vous vous demandez peut-être : Que s'est-il passé ici ? Comment se fait-il qu'il manque encore quelque chose à un jeune homme qui avait obéi aux commandements ? Que lui manquait-il ? Il lui manquait la chose la plus importante !

Au sujet du jeune homme riche, Ellen White a écrit que...

Le Christ lisait dans le cœur de ce chef. Il ne manquait qu'une chose, mais cette chose était un principe vital. Il avait besoin de posséder l'amour de Dieu dans son âme. À moins d'être comblé,

cette lacune lui serait fatale ; tout son être en serait contaminé. Car l'égoïsme, étant cultivé, irait grandissant. Pour recevoir l'amour de Dieu, il devait renoncer à l'amour sans limites qu'il avait pour lui-même. (E. G. de White. *Jésus-Christ*, p. 515-516).

Ce qui manquait au jeune homme riche, c'était l'amour de Dieu ! Il ne comprenait pas que l'obéissance ne doit jamais être séparée de l'amour ! J'entends souvent beaucoup de jeunes dire : " Je suis une bonne personne et c'est le plus important. " Mais est-ce vrai ? Imaginez une femme, une pauvre veuve avec un enfant unique. Cette mère apprend à son enfant comment elle veut qu'il vive : à toujours dire la vérité, à travailler dur et à aider les pauvres. Elle gagne très peu d'argent, mais avec ses maigres économies, elle l'envoie à l'université. Imaginez que lorsqu'il aura obtenu son diplôme, il ne lui parlera presque plus ; de temps en temps, il lui enverra une carte de Noël, mais il ne lui rendra pas visite et ne répondra même pas à ses appels téléphoniques ou à ses lettres. Il ne lui parlera pas. Mais il vivra comme elle lui a appris : honnête, travailleur et charitable.

Diriez-vous que c'est acceptable ? Bien sûr que non. Mes amis, il ne suffit pas de suivre les règles, les commandements et les principes, il est nécessaire d'avoir une relation d'amour avec Dieu, ce qui nous conduit à une vie profonde d'obéissance. (Adapté de l'ouvrage de Timothy Keller, *Shaped by the Gospel : Doing Balanced, Gospel-Centered Ministry in Your City*, Zondervan : 2016, p. 3).

## Conclusion

Qu'est-il arrivé au jeune homme de notre histoire ? Comme j'aimerais pouvoir dire que ce jeune homme a suivi Jésus ! Cependant, l'histoire se termine en disant : " Mais affligé de

cette parole, cet homme s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. "

Chers amis, il peut y avoir de l'obéissance sans amour - comme dans le cas du jeune homme riche - mais il n'y aura jamais d'amour sans obéissance. Aimer, c'est obéir. Lorsqu'on a demandé à Jésus quel était le commandement le plus important de la loi, il a répondu sans ambages : "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement." (Matthieu 22 : 37-38).

Mes amis, l'amour et l'amour seul devrait être la base de votre obéissance, car comme le dit la Bible, "l'amour est l'accomplissement de la loi."

## Questions de réflexion et d'étude

1. *Pourquoi dit-on qu'il peut y avoir de l'obéissance sans amour, mais qu'il n'y aura jamais d'amour sans obéissance ?*
2. *Que nous dit la Bible sur la raison pour laquelle nous sommes sauvés et sur ce dont le jeune homme de l'histoire avait besoin pour obtenir le salut ?*
3. *Quel est le commandement le plus important de la loi et pourquoi ?*

# Semaine de prière de la Jeunesse

## Sermon 6

# Aimer, c'est adorer

(Jean 4:23)

### Introduction

Dans une récente publicité télévisée, j'ai vu un jeune homme déchiré entre l'idée d'aller de l'avant ou non avec un mariage arrangé. Dans son pays, les mariages arrangés étaient la norme ; cependant, après avoir vécu en Amérique, il hésitait à adhérer à cette ancienne coutume, d'autant plus qu'il n'avait jamais rencontré sa future épouse.

Malgré tout, lorsqu'elle s'est rendue à l'aéroport, il l'a attendue docilement, des fleurs à la main et une expression morose sur le visage, mais lorsqu'il l'a vue entrer, tout a changé. Il s'avère qu'elle était magnifique. Soudain, son expression morose a disparu. L'idée d'épouser cette femme n'était plus un devoir redouté, mais un plaisir.

Qu'est-ce qui avait changé ? Il l'avait vue. (Drew Dyck, *Yawning at tigers*, Thomas Nelson : 2014, p. 54).

Chers amis, nous servons et adorons souvent Dieu par obligation. Nous rampons à l'église, nous nous forçons à servir les autres, mais notre cœur n'y est pas. Nous sommes comme ce jeune homme à l'aéroport, tenant à contrecœur des fleurs pour Dieu. Nous essayons de vivre saintement parce que nous savons que nous le devons, mais c'est lourd pour nous, nous ne le faisons pas avec joie.

Comment cela peut-il changer ? En voyant Dieu.

Lorsque nous avons une vision de qui Dieu

est vraiment, nous nous sentons soudain pleins d'énergie pour accomplir Sa mission. Lorsque nous contemplons Sa grandeur et Sa gloire, le culte cesse d'être ardu. Une fois que nous comprenons Son grand amour, servir et adorer n'est pas un devoir, c'est une joie !

### Développement

En parlant de l'amour comme d'une action, nous ne pouvons pas négliger le sujet de l'adoration, puisque aimer Dieu, c'est l'adorer. Il n'y a peut-être pas de sujet qui suscite plus de controverses et d'opinions contradictoires que le sujet de l'adoration car, bien souvent, lorsque le sujet de l'adoration est abordé, les gens passent au sujet de la musique. Laissez-moi vous dire que dans notre sermon d'aujourd'hui, nous n'allons pas entrer dans les discussions sans fin qui tournent autour du sujet de l'adoration, mais nous allons plutôt examiner certains passages bibliques qui montrent ce que la véritable adoration produit dans la vie des croyants. Nous allons nous concentrer sur trois passages bibliques relatés dans l'Évangile de Matthieu.

Commençons par lire Matthieu 2:11-12 : "Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, s prosternèrent et l'adorèrent, ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent

leur pays par un autre chemin."

Les rois d'Orient, qui étaient des astronomes et des érudits de la prophétie, sont venus de pays lointains avec l'intention d'adorer le "Roi" qui était né. Pouvez-vous imaginer le temps que ces hommes ont consacré à leur voyage pour rencontrer Jésus et l'adorer ? Ils étaient prêts à endurer la route difficile et l'inclémence du temps juste pour adorer le Seigneur. Et lorsqu'ils l'ont trouvé, ils se sont prosternés devant lui et lui ont offert leurs précieux cadeaux. Que leur est-il arrivé ensuite ? L'histoire raconte qu'après avoir adoré le Seigneur " ... divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Mes amis, sans vouloir essayer d'ajouter quoi que ce soit au passage biblique, nous pouvons dire que tous ceux qui adorent vraiment le Seigneur retourneront chez eux "par un autre chemin". En d'autres termes, un changement de direction et de but se produira dans votre vie et votre expérience spirituelle.

Un deuxième passage qui parle de l'effet de la véritable adoration peut être vu dans Matthieu chapitre 14:32-33, "Ils (Jésus et Pierre) montèrent dans la barque, et le vent cessa. Ceux qui étaient dans la barque vinrent se prosterner devant Jésus, et dirent : "Tu es véritablement le Fils de Dieu !" L'histoire raconte qu'une grande tempête menaçait de couler la barque des disciples. Au milieu de cette tempête, Jésus vint à eux en marchant sur l'eau ; quand les disciples le virent marcher sur la mer, ils furent troublés, et dirent C'est un fantôme, mais Jésus leur parla en disant : "Rassurez-vous, c'est moi, n'ayez pas peur." (Matthieu 14:27) C'est alors que Jésus entre dans la barque et, miraculeusement, la tempête s'arrête et la mer déchaînée se calme. Constatant la puissance du Seigneur, les disciples tombent à ses pieds et l'adorent, car ils ont vu la puissance du Seigneur sur la tempête. Ils avaient expérimenté la paix qui surpasse toute

compréhension, maintenant ils ne pouvaient rien faire d'autre que d'adorer le Seigneur. Prosternés aux pieds du maître, il n'y avait plus de place pour la peur ; l'insécurité avait disparu.

Oui, chers amis, lorsque nous sommes témoins de la puissance de Dieu et que nous l'adorons, la peur et l'insécurité qui menacent de couler nos vies disparaissent. La paix qui surpasse toute compréhension remplit nos cœurs, et avec confiance nous pouvons dire : "Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?". (Romains 8:31).

Le dernier verset que j'aimerais partager est tiré de Matthieu : " Et voici, Jésus vint à leur rencontre et dit: Je vous salue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles se prosternèrent devant lui. " (Matthieu 28:9).

Le vendredi précédent cet événement, le Seigneur avait été crucifié et les espoirs de ses disciples avaient été anéantis. Le découragement, la défaite et la désillusion avaient frappé à la porte de chacun d'eux. Seuls quelques-uns étaient restés au pied de la croix ! La plupart d'entre eux s'étaient enfuis et avaient laissé le maître seul ! Avec une grande tristesse, certains disciples et surtout certaines femmes ont vu comment le corps de leur maître bien-aimé a été transporté au tombeau ! Le dimanche, après le sabbat, ces femmes courageuses ont décidé de se rendre sur place, mais quelle ne fut pas leur surprise : le tombeau était vide ! Jésus s'était levé et est allé lui-même à leur rencontre et leur a dit : Je vous salue !

En voyant leur maître ressuscité, tout ce que ces fidèles croyantes pouvaient faire était d'embrasser les pieds du Seigneur et de l'adorer. Là, prosternés à ses pieds, le découragement et la désillusion ont pris fin. Dans l'adoration du Christ ressuscité, l'expérience qui semblait être une défaite s'est transformée en victoire.

## Conclusion

Qu'est-il arrivé aux sages venus d'Orient, aux disciples et aux femmes qui se sont rendues au tombeau le jour où ils ont vu la personne, la puissance et l'autorité de Jésus ? Ils l'ont adoré et leur vie en a été transformée !

Lorsque vous vous concentrez sur la personne, la puissance et l'autorité de Dieu, vous l'aimerez, l'adorerez et votre vie en sera transformée.

Ralph Waldo Emerson a dit : "Nous devenons ce que nous adorons". En d'autres termes, l'objet de notre culte façonne notre identité.

Le scientifique évolutionniste Charles Darwin aurait écrit dans son autobiographie : "Mon principal amusement et mon seul travail tout au long de ma vie a été le travail scientifique. De ce travail, ajoutait-il, je ne suis jamais oisif", car c'est "la seule chose qui rende ma vie supportable". (*Charles Robert Darwin et Sarah K. Bolton. Leisure and Culture Magazine, disponible sur : <https://es.paperblog.com/charles-robert-darwin-sarah-k-bolton-5045596/>*)

Quel effet le dévouement au travail scientifique a-t-il eu sur la personne que Darwin est devenu ? Jusqu'à l'âge de trente ans, Darwin a continué à écrire, "de la poésie (...) cela m'a donné un grand plaisir, et (...) je me suis délecté intensément de Shakespeare (...). Mais maintenant, depuis de nombreuses années (...) je la trouve si intolérablement ennuyeuse qu'elle me donne la nausée... Mon esprit semble être devenu une sorte de machine à broyer des lois générales à partir de grandes collections de faits. [Cette perte est une perte de bonheur (...)] [Je suis devenu] "une feuille flétrie pour tous les sujets sauf la science" [qu'il considérait comme "un grand mal"]. (*Charles Robert Darwin et Sarah K. Bolton. Leisure and Culture Magazine, disponible sur : <https://es.paperblog.com/charles-robert-darwin-sarah-k-bolton-5045596/>*)

Considérons maintenant la vie d'un autre génie influent, le théologien Jonathan Edwards. À l'âge de 19 ans, Edwards a écrit :

Résolu... à jeter mon âme sur le Seigneur Jésus-Christ, à me confier en Lui, et à me consacrer entièrement à Lui. (Thaddeus J. Williams. Devenir soi-même en reflétant la plus grande personne de l'histoire, "Introduction", Weaver Book Company : 2017.)

Plus tard dans sa vie, Edwards a réfléchi à la façon dont son objet d'adoration a affecté son âme au fil des ans :

[Il apportait] à l'âme une pureté, un éclat, une paix et une extase inexprimables. En d'autres termes, il transformait l'âme en un champ ou un jardin. (Thaddeus J. Williams. Devenir soi-même en reflétant la plus grande personne de l'histoire, " Introduction ", Weaver Book Company : 2017).

Deux hommes doués. L'un est devenu "une feuille flétrie" et l'autre un "jardin". L'objet de leur adoration a façonné le genre d'hommes très différents qu'ils sont devenus.

## Questions de réflexion et d'étude

1. Pourquoi pouvons-nous dire que tous ceux qui adorent vraiment le Seigneur retourneront chez eux par un autre chemin ?
2. Que peut-il se passer si nous témoignons de la puissance de Dieu et l'adorons ?
3. Mentionnez un passage biblique que vous avez aimé et qui montre ce que la véritable adoration produit dans la vie des croyants.

# Semaine de prière de la Jeunesse

## Sermon 7

# Aimer, c'est partager

## (2 Corinthiens 5:14)

### Introduction

L'une des histoires les plus choquantes que j'ai entendues est celle de Desmond Doss. Né en Virginie en 1919 dans une famille de la classe ouvrière, Doss s'est engagé dans l'armée américaine pendant la Seconde Guerre mondiale. En raison de ses profondes convictions religieuses selon lesquelles Dieu l'avait exhorté à ne jamais porter d'arme sur lui, il a suivi une formation de médecin.

Pouvez-vous imaginer ce que c'est que d'aller à la guerre sans porter d'arme ! Les convictions de Doss lui ont valu les moqueries, les abus de ses pairs et même le mépris de ses supérieurs, mais il n'a jamais cédé à la pression de porter une arme.

Cependant, tout a changé en avril 1945 lorsque la compagnie de Doss a participé à la bataille d'Okinawa, la bataille la plus sanglante de la guerre du Pacifique. Au milieu des combats, les Japonais ont maintenu leur position ; finalement, le bataillon américain s'est retiré.

Pendant la retraite, Doss pouvait voir les corps des Américains éparpillés sur le champ de bataille et savait qu'il y avait des blessés parmi eux. Il est resté en arrière et, sans se soucier des dangers, s'est précipité vers la zone de mort, portant les soldats blessés jusqu'au bord de la colline et les descendant seuls en sécurité, avec une corde qu'il avait fabriquée.

Pendant douze heures, il a répété cette tâche ardue, jusqu'à ce qu'il soit certain qu'il ne

restait plus d'Américains blessés dans le camp. Lorsqu'il a finalement quitté la zone, Desmond Doss avait sauvé la vie de soixante-quinze hommes !

Pour son incroyable exploit, Doss a reçu la médaille d'honneur du Congrès. Des années plus tard, on lui a demandé comment il avait trouvé la force de continuer cette nuit-là. Sa réponse était simple : chaque fois qu'il finissait de descendre un homme en sécurité, il priait : "Seigneur, aide-moi à en trouver un de plus".

Chers jeunes, comme Desmond Doss, nous sommes sur un champ de bataille où des centaines et des centaines de personnes souffrent et sont prêtes à périr. Quelle est notre responsabilité ? Travailler sans relâche et prier en disant : "Seigneur, aide-moi à en trouver un de plus". L'amour de Dieu et de nos semblables doit nous conduire à partager le message du salut.

### Développement

À cette occasion, je voudrais partager avec vous quelques exemples de personnes qui ne pouvaient pas rester silencieuses et qui, par amour, ont décidé de partager avec d'autres la bonne nouvelle de Jésus ; des personnes comme vous et moi.

Le premier exemple se trouve dans Marc 1:40-42. La Bible nous raconte que :

Un lépreux vint à lui (Jésus) et, se jetant à genoux, il lui dit d'un ton suppliant : " Si tu le

veux, tu peux me rendre pur. Jésus ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit: Je le veux, sois pur. Aussitôt, la lèpre le quitta et il fut purifié.

Comme nous pouvons le voir dans ce premier récit, un homme lépreux s'est approché de Jésus. Souvenons-nous, jeunes gens, que la lèpre était connue comme le "fléau" ou "le doigt de Dieu au temps du Christ". Et vous savez pourquoi ? Le professeur et écrivain Alfonso Ropero nous dit que la lèpre était une maladie douloureuse et dégoûtante, pour laquelle il n'y avait pas de remède.

Oui, chers jeunes, l'homme qui s'est approché de Jésus était condamné à mort ; cependant, la Bible dit que Jésus a parlé, et sa peau a été complètement purifiée. Le lépreux qui était condamné par cette terrible maladie a trouvé la guérison en Jésus. Que s'est-il passé ensuite ? Voyons comment se termine l'histoire :

Jésus le renvoya sur-le-champ, avec de sévères recommandation, et lui dit: Garde-toi de rien dire à personne; mais va te montrer au sacrificeur, et offre pour la purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage. Mais cet homme s'en étant allé, se mit à publier hautement la chose et à la divulguer, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer publiquement dans une ville. Il se tenait dehors, dans des lieux déserts, et l'on venait à lui de toutes parts. (Marc 1:43-45).

Lorsque le lépreux a été guéri, la prochaine chose qu'il a faite a été de témoigner de son guérisseur. Il ne pouvait pas rester silencieux ! Il a parlé de celui qui l'avait guéri !

Le deuxième exemple que je veux vous montrer se trouve également dans l'évangile de Marc. On y raconte l'histoire d'un personnage connu sous le nom de Gadarène démoniaque. L'histoire raconte que dans la région de Gadara vivait un homme possédé par une légion de démons. (Se référer à Marc 5:1-20).

Il est bon de préciser que le terme "légion"

est d'origine romaine, et désigne environ six mille fantassins et sept cents cavaliers. Vous voyez, l'homme de notre histoire était lié par de nombreux démons !

Mais un jour, Jésus est venu sur les plages de Gadara dans le but de libérer ce pauvre homme. Étonnamment, Jésus a maîtrisé le pouvoir de Satan et a délivré l'homme du pouvoir des ténèbres. Que s'est-il donc passé ?

Voyons par nous-mêmes la réponse dans Marc :

Comme Jésus montait dans la barque, celui qui avait été démoniaque lui demanda la permission de rester avec lui. Jésus ne le lui permit pas, mais il lui dit: Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait, et comment il a eu pitié de toi. Il s'en alla, et se mit à publier dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui. Et tous furent dans l'étonnement." (Marc 5:18-20).

L'avez-vous vu ? Lorsque le démoniaque de Gadara a fait l'expérience du pouvoir libérateur de Jésus, il n'a pas pu rester silencieux. Comme le lépreux, il est sorti et a commencé à partager et à raconter aux autres les grandes choses que Jésus avait faites dans sa vie !

Le troisième exemple que je veux vous montrer se trouve dans Jean 4:8-10. Dans ce passage, nous lisons l'histoire d'une femme troublée et honteuse de son passé. Par une chaude journée, Jésus s'est rendu au puits pour y puiser de l'eau et là, comme il était fatigué par son voyage, il s'est assis pour se reposer. Une femme samaritaine est venue puiser de l'eau et Jésus lui a demandé : " Donne-moi à boire ? En bonne Samaritaine qu'elle était, sachant que celui qui lui demandait de l'eau était juif, elle lui dit : " Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine? ". C'est alors que Jésus, qui n'était autre que celui qui avait créé toutes les sources d'eau, lui dit : "Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit: Donne-moi à boire!

Tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive". (verset 10).

Cette femme troublée a demandé à Jésus l'eau de la vie ! Là, à ce puits, elle a fait l'expérience de la puissance du pardon et du salut. Que s'est-il passé ensuite ? Jean 4:28-30 nous le dit :

Alors la femme, ayant laissé sa cruche, s'en alla dans la vie et dit aux gens: Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait; ne serait-ce point le Christ?" Ils sortirent de la ville et ils vinrent vers lui.

La Samaritaine, comme le lépreux et le démoniaque de Gadara, ne pouvait rester silencieuse. Lorsqu'ils ont fait l'expérience de la puissance du pardon, ils sont sortis et ont témoigné de leur Sauveur !

## Conclusion

Chers jeunes, la Bible dit que "l'amour du Christ nous presse" ou, comme le dit la traduction en langage courant, que "l'amour du Christ domine notre vie". Lorsque l'amour du Seigneur nous domine, nous ne pouvons pas rester silencieux, car aimer, c'est partager. (Lire 2 Corinthiens 5:14).

On dit qu'après avoir été ressuscité, le Christ est monté au ciel et a été reçu avec enthousiasme par les anges. Alors que les anges le louaient pour la victoire remportée, l'un d'eux s'est approché du Seigneur avec la question suivante :

Quel plan as-tu pour continuer l'œuvre que tu as commencée sur terre ?

Sans hésiter, Jésus répondit :

" Je l'ai laissée entre les mains des apôtres. Ils se chargeront d'en parler aux autres. Et ces autres le diront aux autres, jusqu'à ce que tout le monde sache.

L'ange lui posa à nouveau la question :

Et s'ils échouent ? N'as-tu pas d'autre plan ?

Le Seigneur répondit : "Je n'ai pas d'autre plan.

Oh, chers jeunes ! Il n'y a pas d'autre plan. Le seul plan est que chacun de nous témoigne de ce que Jésus a fait en nous et pour nous. L'amour de Dieu et de nos semblables doit nous conduire à partager le message du salut.

## Questions de réflexion et d'étude

1. *Quel est l'enseignement de l'histoire de Desmond Doss concernant notre responsabilité envers nos frères qui souffrent ?*
2. *Où l'amour pour Dieu et pour nos semblables devrait-il nous conduire ?*
3. *Pourquoi ne pouvons-nous pas nous taire lorsque l'amour du Seigneur nous presse ?*

# Semaine de prière de la Jeunesse

## Sermon 8

# Aimer, c'est attendre

(2 Timothée 4:6-7)

### Introduction

L'écrivain et prédicateur Max Lucado nous raconte une histoire émouvante qui s'est produite après le tremblement de terre qui a secoué l'Arménie en 1989 - un mouvement tellurique qui, en quatre minutes seulement, a détruit presque toute la nation et tué environ trente mille personnes. Quelques instants après le tremblement de terre meurtrier, un père a couru à l'école pour sauver son jeune fils. À son arrivée, il a vu le bâtiment en ruines. Alors qu'il cherchait dans cette masse de pierres et de décombres, il s'est souvenu d'une promesse qu'il avait faite à son fils : "Quoi qu'il arrive, je serai toujours là où tu es."

Poussé par sa promesse, il a trouvé l'endroit où se trouvait la classe de son fils et a commencé à enlever les débris ; Puis d'autres parents sont arrivés et ont commencé à chercher leurs enfants également. Beaucoup de ceux qui se sont approchés de l'endroit, voyant l'ampleur de la destruction, lui ont dit : "C'est trop tard", "Tu sais qu'ils sont morts. On ne peut rien faire." Un policier lui a même conseillé d'arrêter les recherches.

Mais le père n'a pas abandonné. Huit heures ont passé, puis seize, puis vingt-deux, et enfin trente-six ; il a cherché et cherché. Ses mains sont gercées, ses forces sont épuisées, mais il refuse d'abandonner. Enfin, après trente-huit heures d'angoisse, il a retiré un grand morceau de mur et a entendu la voix de son

fils.

Il a crié : "Armman ! Bras !". Et une voix lui a répondu, "Papa, je suis là !". Alors le garçon a prononcé ces mots précieux : "J'ai dit aux autres enfants de ne pas s'inquiéter, que si tu étais vivant, tu viendrais me sauver ; Et en me sauvant, ils seraient aussi sauvés parce que tu m'as promis que, quoi qu'il arrive, tu serais toujours avec moi." (Max Lucado, *When Christ Come*, Nashville, TN, Editorial Caribe : 2000, p. 21).

### Développement

Garçons et filles, la même promesse que ce père a faite à son fils a été faite par Jésus. Il a dit : "... Je reviendrai, et je vous prendrai moi-même, afin que là où je suis, vous y soyez aussi." Le retour de Jésus est l'espérance bénie du croyant et laissez-moi vous dire que l'Ancien et le Nouveau Testament sont pleins de promesses du retour du Christ. Par exemple, il y a 1 845 références à celle-ci dans l'Ancien Testament et un total de dix-sept livres lui donnent une place importante. (Jean 14:3 ; Tite 2:13-14).

Or, sur les deux cent soixante chapitres du Nouveau Testament, il y a 318 références au retour de Jésus, soit un verset sur 30 ; 23 des 27 livres du Nouveau Testament font référence à ce grand événement ; et pour chaque prophétie sur la première venue du Christ, il y en a 8 sur la seconde venue. (Paul Lee Tan. Encyclopédie de 7.700 illustrations : Signes des

temps, Bible Communications, Inc : 1996, p. 1239.)

La seconde venue sera le retour du Christ pour accomplir toutes les prophéties restantes. Lors de sa première venue, Jésus était le Serviteur souffrant. À sa seconde venue, Jésus sera le Roi conquérant. Lors de sa première venue, Jésus est arrivé dans les circonstances les plus humbles. À sa seconde venue, Jésus arrivera avec les armées du ciel à ses côtés.

Au fil des siècles, les chrétiens ont attendu avec impatience la réalisation de la promesse du retour de Jésus dans la gloire et la majesté. L'un de ces fidèles qui attendait le retour du Seigneur pour son époque était le grand apôtre Paul. Étant presque à la fin de sa vie et de son ministère, ce grand serviteur de Dieu a écrit :

Car pour moi, je sers déjà de libation et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. (2 Timothée 4:6-8).

Paul attendait avec amour le retour du Seigneur. Dès le début de sa vie chrétienne, lorsque Jésus l'a rencontré sur le chemin de Damas, ce grand homme de Dieu a vécu dans une attente constante. Son assurance était telle qu'il écrivit un jour ceci aux croyants de Thessalonique :

Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur, *nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts.* Car le Seigneur lui-même,

à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles. (1 Thessaloniens 4:13-18, (c'est nous qui soulignons).

Avez-vous remarqué l'assurance de Paul quant au retour du Seigneur ? Il croyait que le Christ viendrait alors qu'il (Paul) était encore en vie ! C'est pourquoi il dit : "...nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur... !". Cependant, le temps passa et l'apôtre continua à prêcher et à travailler sans relâche pour la cause de l'évangile. Le passage du temps n'a pas diminué sa confiance dans la venue du Seigneur. En une autre occasion, il écrivit :

Voici je vous dis un mystère: nous ne mourons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'oeil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, (1 Corinthiens 15 : 51-52).

Le passage des années n'a pas découragé l'apôtre Paul ! Chaque jour qui passait, l'amour de la seconde venue du Christ grandissait de plus en plus dans son cœur ! Son espérance ne s'est pas affaiblie au fil du temps, mais s'est renforcée ! Arrivé à la fin de ses jours, alors que sa mort était imminente à cause de la persécution, il a dit avec courage et foi :

J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. (2 Timothée 4:7-8).

## Conclusion

Pourquoi la foi de l'apôtre Paul concernant le retour du Christ s'est-elle renforcée au fil des ans ? Parce qu'il aimait et attendait avec impatience la seconde venue du Seigneur ! Chers jeunes, celui qui aime attend. Aimer le Seigneur, c'est attendre fidèlement son retour dans la gloire et la majesté.

Aujourd'hui, je vous invite à attendre avec amour la venue du Seigneur. Je vous invite à demander à Dieu de vous préparer pour le jour où Jésus se manifesterait sur les nuées du ciel.

Que le Seigneur vous permette d'avoir la même attitude que les serviteurs du milliardaire Bennett, dans l'histoire que je vais vous raconter ensuite.

Jill Jones a écrit sur un éditeur de journaux américain fabuleusement riche, James Gordon Bennett. En 1835, Bennett a fondé un célèbre journal appelé *The New York Herald*. Il possédait deux appartements luxueux à Paris, plus un domaine en France et un yacht amarré en Europe ; il avait également trois maisons aux États-Unis, bien qu'il n'ait pas vécu dans ce pays depuis plus de dix ans, mais les domestiques de chacune de ses maisons devaient toujours se préparer à l'arrivée inattendue de Bennett.

Jones a écrit :

Chaque [maison] disposait de tout le personnel nécessaire, prêt à servir Bennett s'il franchissait la porte d'entrée sans prévenir : les caves étaient approvisionnées, les feux rugissaient dans les grilles, et les draps étaient descendus chaque nuit. (Jill Jones, *Eiffel's Tower*, Viking Adult : 2009, p. 199).

C'est ainsi que nous devons vivre : attendre et surveiller car, à tout moment, notre Seigneur Jésus-Christ reviendra dans les nuées du ciel avec puissance et gloire !

## Questions de réflexion et d'étude

1. *Pourquoi dit-on que l'Ancien et le Nouveau Testament sont remplis de promesses de la seconde venue du Christ ?*
2. *Quelle leçon l'histoire de l'apôtre Paul vous laisse-t-elle concernant l'attente de la venue de Jésus ? Expliquez dans vos propres mots pourquoi il est dit que celui qui aime attend.*
3. *Quelle doit être l'attitude que nous devons adopter face à la promesse de la venue du Seigneur ?*



# ÉQUIPE DES MINISTÈRES DE LA JEUNESSE DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE



BUSI KHUMALO  
Directeur de la  
Jeunesse



MARIA A.  
MANDERSON  
Adjointe à la rédaction



DR. PAKO EDSON  
MOKGWANE  
Directeur de la  
Jeunesse Associé



MWENYA MPUNDU  
Adjointe Administrative



DR. ANDRÉS J.  
PERALTA  
Directeur de la  
Jeunesse Associé